

# ENTHOUSIASTE ET PASSIONNÉ...

## Itinéraire du bon larron !

Pierre Lunel



Pierre Lunel codirige aux éditions First, avec le romancier Didier Van Cauwelaert, une collection intitulée « Les témoins de l'extraordinaire ».

Pierre Lunel est auteur de romans historiques, biographies, essais.

Il a écrit sur de nombreuses personnalités qu'il a cotoyées : l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle, Amma, père Pedro...

[www.pierrelunel.com](http://www.pierrelunel.com)

Il se trouve d'innombrables formes de passion... Rares sont les thèmes qui suscitent autant de « passion » que celui-ci... Elle inspire romanciers, poètes, philosophes et artistes depuis la nuit des temps. La passion amoureuse, sa forme la plus courante, est née avec l'être humain et j'ignore si elle est la cause ou la conséquence du péché originel. Elle se révèle en tout cas comme sa version la plus émouvante, la plus fascinante, la plus tragique et la plus désirable. La plus incomplète et la plus décevante par son exaltation sans égale, sa frustration, son manque et son échec... La passion comme finalité d'un amour ? Ou comme la fin d'une illusion d'amour ? Sans doute aussi un chemin initiatique et une alchimie quand l'échec de la passion débouche parfois sur la découverte de l'amour vrai. Seul l'Amour vrai est une passion >>>

et la « passion » est sa caricature ou son initiation incontournable... La passion n'est pas seulement amoureuse, elle est aussi multiforme. Elle irrigue l'être humain en son entier. En toutes ses facettes. Elle se révèle ainsi le moteur, l'inspiration, le fluide et la grâce qui donnent à la vie son charme ineffable. Hormis le champ amoureux où elle peut désenchanter, elle est positive et créatrice. Elle INSPIRE... Par elle, jaillit une forme de grâce, de supplément d'âme. Elle décuple nos forces jointes, corps, esprit et âme. Elle nous permet d'aller au-delà. Au-delà de nos limites et de nous-même. La passion nous permet de vaincre la peur, la lâcheté, le désespoir, l'impuissance, la sottise. Elle permet de voir la finitude dans un inachevé qui se répète et qui nous porte plus loin. Toujours plus loin...

### LA PASSION SE MOQUE DU FUTUR QU'ELLE NE MAÎTRISE PAS

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'une prédisposition génétique pour que la passion se manifeste et nous embrase. Tout un chacun peut y accéder à la condition de demeurer ouvert dans une acceptation de ce qui survient. Parfois d'une manière si dissimulée et si surprenante qu'il faut un soupçon de candeur et de naïveté pour l'accepter. Il y faut finalement une âme d'enfant, celle qui permet d'être tout entier au présent et laisser de côté le futur. La passion se moque du futur qu'elle ne maîtrise pas. Elle aime entrer dans le cœur des gens par effraction et d'une manière ingénue. Mais aussi polie soit-elle, elle nous investit totalement. Elle dévoile nos possibles à nos sens et à notre intelligence, incapables de sentir et de comprendre au-delà. Elle nous relie à une forme d'infini qui d'ordinaire nous échappe. Si le Divin existe, elle nous le fait toucher du doigt. Un doigt capable de toucher d'autres consciences que la nôtre. Elle abolit l'espace et le temps et, par elle, nous avons parfois l'intuition lointaine de ce que doit être l'infini. Parfois c'est un torrent qui nous tombe dessus et c'est

par exemple une révélation ou une vocation... Elles sont irrésistibles d'emblée... Parfois elle entrouvre le rideau timidement et entre à pas feutrés sans vouloir déranger, presque en s'excusant... Elle demande à faire connaissance avec celui ou celle qu'elle visite... Elle entre délicate, presque hésitante, elle ne s'impose pas, elle se propose... À vous d'en décider... Ma « passion » à moi a frappé à ma porte des deux façons. Comme si elle était double... Elle s'est d'abord perdue ne sachant comment répondre à mes impatiences d'enfant et d'adolescent. Déçue sans doute de se sentir impuissante devant mes exigences et mes désirs trop grands, elle a alors laissé sa juste place à la souffrance. Je l'ai acceptée difficilement, non sans révolte mais je l'ai acceptée. Sans doute avait-elle déjà semé dans mon cœur d'écorché vif quelques gouttes de cet élixir de vie qu'on appelle l'enthousiasme. Cet enthousiasme est sans nul doute le premier effet de la passion acceptée, sans qu'on sache qui elle est ou ce qu'elle est... sans cette peur consécutive à ce qui est nouveau et étrange. Cet enthousiasme est la sève commune à tous les passionnés. Un fil conducteur. Semblable à l'allumette qui allume le feu. Cet enthousiasme, on le reconnaît, on l'apprivoise, on le caresse, on l'arrose. Amoureusement. On sait qu'il est précieux. Il est comme ce feu pour lequel nos lointains ancêtres faisaient la guerre car s'il s'éteignait, on mourrait...

### FRANÇOIS D'ASSISE ET JEAN VALJEAN M'ONT FAIT RÊVER PLUS ENCORE QU'ALEXANDRE ET CÉSAR

L'enthousiasme m'est arrivé, enfant, en admirant ce qui me paraissait être beau : de belles vies, de beaux gestes, des sacrifices, de belles attitudes. Ce qui me paraissait bon me paraissait beau. La bonté, les mots et les actes qui la traduisent me suscitaient une émotion sans pareille. Petit garçon, j'ai cultivé cela sans me demander si c'était bien, utile, idiot ou inutile



## JE TOMBE ET ME RELÈVE ENCORE ET ENCORE...

et dangereux. Je n'ai pas craint l'ironie, la moquerie de ceux qui cultivaient la loi du fort, la violence, la domination. Je ne me sentais pas faible en cultivant la non-violence. Ce n'était évidemment ni pensé, ni construit, ni réel, puisque je n'étais pas vraiment confronté à la violence. C'était simplement accepté. Intuitivement désiré et aimé. En acceptant la passion naissante, aussi brute, limitée, imprécise, irréfléchie et naïve soit-elle, le beau, le bon et le bien se sont fait jour. Cela a grandi au-delà du rêve et de l'imaginaire par la rencontre. Celle d'abord que l'on fait de héros de l'histoire ou de roman. François d'Assise et Jean Valjean m'ont fait rêver plus encore qu'Alexandre et César. Ainsi ai-je laissé grandir en moi un amour pour les héros qui pardonnent, qui soignent et guérissent... Et ainsi, d'enthousiasme en enthousiasme, de passion en passion, suis-je venu à Jésus. Celui qui dit : « Aimez-vous les uns les autres », qui guérit l'aveugle de Bethesda, qui pardonne à la femme adultère, celui du Notre Père et des Béatitudes... celui qui reconnaît l'enthousiaste en ce pauvre type, ce « bon larron » cloué sur la croix et qui voit en Jésus le Sauveur. Ce bon larron, c'est moi, c'est vous, c'est nous tous... Capables de faire du laid et dans un élan de la grâce de demander pardon. Ce qui est beau... Armé de cela, je trouve, adulte, ma boussole. Ma passion, hier erratique, se trouve un but et un miroir qui est l'autre. Les rencontres me tombent dessus. Elles s'enchaînent...

Ce sont celles d'êtres vivants qui cheminent vers un but qui me semble encore plus beau. Plus vite que moi ? plus forts que moi ? plus passionnés que moi ? plus enthousiastes que moi ? Qu'importe... À défaut de les précéder, je les suis. Je serai leur témoin. Timide dans mon coin d'ombre. Ni précurseur ni disciple. Seulement témoin en pauvre type de ce qui est grand. J'ai trouvé ma passion. Définitive cette fois. Ce sera de témoigner du Beau, du Bon et du Bien. Le temps a passé... Les décennies s'additionnent... Je continue de cheminer à leurs côtés. Toujours fragile et dans la pénombre. L'enthousiasme et la passion intacts. Je me sais imparfait, pécheur, hésitant, un pied en direction des cailloux blancs de ce Petit Poucet qui depuis toujours balisent mon chemin, et un autre qui trébuche près du précipice. Je tombe, je me relève. L'enthousiasme a ceci de particulier qu'il est résilient. On le croit mort. Il renaît. Il est la vie et la parole d'amour. La parole qui a créé la vie. Le Verbe s'est fait chair par enthousiasme et par passion. Bien sûr, je vieillis, ma peau se froisse, ma marche est plus hésitante, je fatigue, je dors mal, je continue de pécher, de me tromper, d'échouer, de douter... Je tombe et me relève encore et encore... L'enthousiasme est intact. Moins exalté. Plus mûr. Plus maître de moi. Plus efficace. Aussi frais qu'au premier jour. J'ai commencé par cultiver un rêve et ce rêve, pour avoir été simplement accepté, est devenu réalité. Une réalité autre que celle que j'espérais atteindre quand j'étais enfant. Je ne suis ni François d'Assise, ni Monsieur Vincent, ni mère Teresa, ni Pierre, ni Emmanuelle, ni Amma... Je suis un témoin qui découvre sa passion de l'être. Je remercie le bon Dieu d'être un passionné pas trop mauvais larron... Presque un bon larron. Par moments. Par enthousiasme. Par passion. ■